

# Le touriste, aubaine et menace

chronique, par Michel Guerrin



(1) Le touriste entre-t-il pour la culture dans la catégorie des nuisibles ? La question ne se posait pas il y a vingt ans. On disait même qu'il était, par son portefeuille, un soutien précieux aux musées, monuments, salles de spectacle. Mais aujourd'hui, qu'en est-il ? Le touriste est-il toujours considéré comme une aubaine ou est-il plutôt une menace ? Poser cette question autrefois, c'était être taxé d'élitisme. De nos jours, on ne compte plus les études et les voix qui la posent.

(2) Bizarrement, lors de la dernière édition des Rencontres du Tourisme Culturel, le sujet n'était abordé qu'à la marge. La France culturelle parle de tourisme surtout en termes de conquête et de croissance. Imaginez qu'on enlève les touristes au Louvre, ce ne serait plus le même musée. C'est-à-dire qu'il aurait de gros ennuis financiers puisque l'Etat a réduit sa subvention, comme partout ailleurs.

(3) Il a suffi qu'en 2016 les visiteurs étrangers boudent la France, à cause des menaces d'attentats, pour que l'on parle de « catastrophe industrielle ». Le tourisme, c'est 500 000

emplois en Île-de-France, soit la plus grosse industrie de la région. C'est tout simplement la plus importante du monde. Et puis, ce qu'on appelle le « surtourisme » ne concerne que quelques lieux. Pour l'immense majorité de nos monuments et musées, le visiteur est une aubaine qui rend le site moins vide et permet de le restaurer.

(4) C'est le secteur du tourisme lui-même qui tire la sonnette d'alarme. D'abord Christian Mantei, le directeur général d'Atout France, chargé de la promotion du pays à l'étranger. « La France n'est pas encore dans le surtourisme, mais si on ne bouge pas, on y sera dans trois ou quatre ans. Le sujet est très grave : 80% des touristes visitent les sites culturels parisiens le long de la Seine, et on est proche de la saturation.

La question concerne aussi Versailles ou le Mont-Saint-Michel, mais elle touche également nombre de villages et des sites naturels. » Christian Mantei s'inquiète, parce que le tourisme va s'amplifier partout.

(5) Les mesures prises pour combattre le surtourisme restent modestes - on ne tue pas la poule

aux œufs d'or. On essaie de fluidifier les foules, de mieux les étaler sur l'année et d'inciter les touristes à découvrir d'autres sites. Parfois, on a recours à des mesures

18 rigoureuses. Par exemple, Venise (30 millions de touristes par an) a expérimenté des portiques d'accès aux endroits-clés, qui se ferment s'il y a trop de monde.

**(6)** Même embarras pour les grands musées, qui savent que leur parcours est devenu pénible. Que le visiteur consomme les tableaux comme s'il était dans un centre commercial. Le mois dernier, les directeurs des

grands musées du monde, parmi lesquels le Louvre et Versailles, se sont réunis à Rome pour débattre des grands défis. En bonne place, il y avait le tourisme de masse. Or, les réponses visent plus à encourager la demande qu'à la réduire : horaires plus larges, nouveaux bâtiments, espaces d'accueil et de circulation plus amples. Prenons le Rijksmuseum, à Amsterdam, qui chouchoute ses touristes en annonçant que la restauration de son tableau-phare, *La Ronde de nuit*, de Rembrandt, se fera sous le regard du public.

*d'après Le Monde  
du 24 novembre 2018*